

Zeitschrift: Physioactive
Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 50 (2014)
Heft: 6

Artikel: "Ich gehe!" = "Je m'en vais!"
Autor: Martinez, Tamara
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-929070>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Ich gehe!»

«Je m'en vais!»

Die 24-jährige Waadtländerin Tamara Martinez ist dabei, zusammen mit den «Physiothérapeutes du Monde» in Kolumbien ihr eigenes Projekt «AmaNiños» auf die Beine zu stellen.

Im Oktober 2012 habe ich mit *Physiothérapeutes du Monde* meinen ersten Freiwilligendienst gemacht. Diese Vereinigung unterstützt pädiatrische Zentren in Ecuador, Vietnam, Indien und Togo. Ich habe sechs Monate im Zentrum *PediHabilidad* in Tena, einer Kleinstadt im Herzen des ecuadorianischen Amazonas, verbracht. Diese Erfahrung war sowohl therapeutisch als auch kulturell sehr lehrreich.

Insbesondere eine Geschichte hat mich sehr berührt. Der siebenjährige Marlon litt an Zerebralparese. Er konnte nicht laufen und sich nur kriechend fortbewegen, er war also bei beinahe sämtlichen Bewegungen von seinen Eltern und seinem Bruder abhängig. Als Marlon mehrere Wochen hindurch nicht mehr zur Therapie erschien, waren wir sehr beunruhigt. Marlons Mutter teilte uns mit, dass ihr Sohn aufgehört habe zu essen. Also haben wir uns dazu entschlossen, ihm einen eigens angepassten Rollstuhl zur Verfügung zu stellen. Als wir ihm den Rollstuhl nach Hause gebracht haben, strahlte Marlon. Er hat darin Platz genommen und «me voy» gerufen («ich gehe!») und sich in Richtung seines Zimmers aufgemacht. Zum ersten Mal in seinem Leben konnte Marlon sich eigenständig fortbewegen und entscheiden, wohin er gehen wollte.

«AmaNiños» – pädiatrische Physiotherapie in Mocoa

Meine Ecuador-Reise hat mich darin bestärkt, weiterhin humanitär tätig zu sein. Seit geraumer Zeit zieht mich Kolumbien magisch an. Ich entschloss mich, nach Mocoa zu gehen,



«AmaNiños», c'est le nom du projet que Tamara Martinez, jeune physiothérapeute vaudoise, est en train de lancer en Colombie avec «Physiothérapeutes du Monde».

J'ai effectué mon premier volontariat en 2012 grâce à *Physiothérapeutes du Monde*. Cette association soutient des centres de pédiatrie en Equateur, au Vietnam, en Inde et au Togo. J'ai passé six mois dans le centre de *PediHabilidad* à Tena, petite ville au cœur de l'Amazonie équatorienne. Cette expérience riche en découvertes comme en adaptations culturelles et thérapeutiques m'a beaucoup appris.

Une histoire m'a particulièrement touchée. J'ai rencontré Marlon, un jeune patient de 7 ans, atteint d'infirmité motrice cérébrale. Il ne pouvait pas marcher et devait ramper pour se déplacer; il dépendait de ses parents ou de son grand frère pour ses déplacements. Pendant plusieurs semaines, Marlon n'est plus venu en physiothérapie. Sa maman nous a dit qu'il avait décidé d'arrêter de manger. Nous avons alors mis un fauteuil roulant adapté à sa disposition. Lorsque nous sommes arrivés chez lui avec le fauteuil, le sourire n'a pas quitté son visage. Il s'est rapidement installé dedans et s'est écrié «me voy» («je m'en vais») en s'en allant vers sa chambre. Pour la première fois de sa vie, Marlon a pu se déplacer seul et a pu décider où il voulait aller.

Un service de physiothérapie pédiatrique à Mocoa

Mon voyage en Equateur m'a donné envie de continuer à travailler dans l'humanitaire. Je suis très attirée par la Colom-

eine Stadt im Süden Kolumbiens nahe am Amazonas. Meine Nachforschungen ergaben, dass Mocoa über kein Reha-Zentrum verfügt, die Provinzregierung aber Zentren für Menschen mit Behinderung finanziell unterstützen wollte.

Ein Jahr lang habe ich mein Projekt «AmaNiños», Kinderphysiotherapie in Mocoa, neben meiner Arbeit als Physiotherapeutin vorbereitet. Ich steckte mir klare Ziele und habe das Projekt genauestens definiert. Ich habe Sponsoren gesucht, ein Benefiz-Essen organisiert und mein Projekt mehreren Stiftungen vorgestellt. Am physiocongress 2014 in Bern war ich mit einem Stand vertreten. Ich konnte so ausreichend finanzielle Mittel sammeln, um mein Projekt ein Jahr lang abzusichern.

Ich habe monatelang per E-Mail sowie telefonisch mit German Bermeo korrespondiert. Er ist verantwortlich für eine Stiftung für Menschen mit Behinderung in Mocoa. Er hat mir dabei geholfen, mit den Behörden und jenen Institutionen in Kontakt zu treten, die Bedarf an Physiotherapie haben.

Ich möchte alles versucht haben

Jetzt bin ich in Kolumbien. Ich habe mit mehreren Institutionen, mit Verantwortlichen für soziale Entwicklung sowie mit Mitgliedern der Provinzverwaltung gesprochen. Sie sind bereit, mir zu helfen, und werden mir eine Räumlichkeit sowie ein Büro zur Verfügung stellen. Dank der Zusammenarbeit mit dem Krankenhaus werde ich bald eine Liste der Kinder, die Physiotherapie benötigen, erhalten sowie Kontakt zu Kinderärzten haben. Ich kann dann die Kinder mit Therapiematerial unterstützen und Physiotherapie anbieten.

Die einzigen Wermutstropfen sind die schwierigen und langsam administrativen Abläufe. Ich hoffe inständig, die benötigten Bewilligungen zu erhalten.

Sollte ich durch eine unglückliche Fügung aber mein Projekt doch nicht umsetzen können, so möchte ich wenigstens alles versucht haben und nichts bereuen müssen. Das von mir gesammelte Geld würde an andere von *Physiothérapeutes du Monde* unterstützte Projekte gehen – es wäre also nicht verloren.» ■

Tamara Martinez (24) hat 2012 in Lausanne an der HES-SO den Bachelor in Physiotherapie gemacht und zusammen mit Marie Maillard für ihre Bachelorarbeit «Diagnostic de la céphalée cervicogène, un défi physiothérapeutique» (Diagnose zervikaler Kopfschmerzen, eine physiotherapeutische Herausforderung) den physioswiss Förderpreis erhalten. Sie lebt im Moment in Kolumbien. Kontakt: tam.martinez@hotmail.com

Tamara Martinez (24), BSC PT depuis 2012, a gagné le prix d'encouragement de physioswiss avec Marie Maillard pour leur travail de Bachelor «Diagnostic de la céphalée cervicogène, un défi physiothérapeutique». Elle vit actuellement en Colombie. Contact: tam.martinez@hotmail.com

bie depuis longtemps. J'ai choisi la région de Mocoa, au sud du pays, près de l'Amazonie. Suite à diverses recherches, j'ai constaté qu'il n'y avait pas de centre de réadaptation dans la ville de Mocoa. Par ailleurs, le gouvernement de cette province cherche à sponsoriser des centres pour les personnes handicapées.

Pendant une année, j'ai donc préparé mon projet, ouvrir un centre de physiothérapie pédiatrique à Mocoa, durant mon temps libre, à côté de mon travail de physiothérapeute. J'ai établi des objectifs clairs et défini le projet avec précision. J'ai recherché des sponsors, organisé un repas de soutien et présenté mon projet à plusieurs fondations. J'ai aussi eu la chance de tenir un stand au physiocongress 2014, à Berne. J'ai réussi à récolter assez de fonds pour lancer mon projet et fonctionner une première année.

J'ai correspondu par mail et téléphone avec German Bermeo, le responsable légal d'une fondation pour personnes handicapées qui vit à Mocoa. Il m'a aidé à établir un contact avec la Région et les instituts qui auraient besoin de physiothérapie.

Je veux pouvoir me dire que j'ai tout essayé

Aujourd'hui, je suis en Colombie. J'ai discuté avec plusieurs instituts ainsi qu'avec les responsables du développement social et du gouvernement de la province. Ils sont prêts à m'aider et mettre un local ainsi qu'un bureau à ma disposition. Une entente avec l'Hôpital me permettra de recevoir une liste des enfants qui ont besoin de physiothérapie et d'avoir un contact avec les pédiatres; en échange, je proposerai du matériel thérapeutique et des prestations de physiothérapie.

Seule ombre au tableau, je dois accomplir de nombreuses démarches administratives et les organisations colombiennes sont lentes. J'espère cependant obtenir les papiers nécessaires pour pouvoir travailler.

Si, par malchance, je ne parvenais pas à lancer mon projet, je veux pouvoir me dire que j'ai tout essayé et ne rien regretter. Dans ce cas, l'argent récolté sera reversé à d'autres programmes soutenus par *Physiothérapeutes du Monde*. Il ne sera donc pas perdu.» ■

Links | Liens

www.amaninos.ch
<http://new.canthophysio.org>
www.facebook.com/PhysioduMonde